

*Art des jardins
& biodiversité*

SITE DETEC D'ITTIGEN
DÉCOUVERTE DE LA NATURE ET BIODIVERSITÉ DANS LE JARDIN



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Office fédéral de la culture OFC
Office fédéral de l'environnement OFEV
Office fédéral des constructions et
de la logistique OFCL



Œuvre d'art devant le bâtiment de l'OFEV de la Papiermühlestrasse.



Cour intérieure du bâtiment de l'OFEV de la Papiermühlestrasse.



Terrasse pour les collaborateurs de l'OFEV (Worblentalstrasse).

LES ESPACES VERTS DU DETEC

Au cours des vingt dernières années, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a concentré ses services à Ittigen, dans la banlieue de Berne. Dans un premier temps, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a emménagé dans un nouvel immeuble situé dans la Papiermühlestrasse, puis, peu après, dans un bâtiment voisin, dans la Worblentalstrasse, construit à l'origine pour une banque. De l'autre côté de la ligne de chemin de fer, le long de la Worble, sur la Mühlestrasse, trois nouveaux bâtiments dotés de façades en lames de bois ont ensuite été construits pour d'autres services du DETEC. Enfin, le nouvel immeuble de l'Office fédéral du développement territorial (ARE) a été implanté sur la Worblentalstrasse en 2013.

Au milieu de bâtiments industriels, commerciaux et résidentiels, mais aussi en bordure de zones agricoles et forestières, la Confédéra-

tion gère aujourd'hui plusieurs sites aménagés de façon naturelle. Les aménagements opérés montrent qu'il est également possible de favoriser la biodiversité dans un environnement urbain. Le site est ainsi un exemple d'amélioration de la qualité des milieux naturels dans l'espace urbain, un objectif inscrit au point 8 de la Stratégie Biodiversité Suisse.

Lors de la construction du bâtiment de l'OFEV sur la Papiermühlestrasse, qui comprend le long canal d'étalonnage du Service hydrologique national, un spécialiste de l'aménagement naturel des jardins a été engagé. Ce dernier a opté pour des arbustes autochtones, qui offrent des lieux de nidification et des sources de nourriture aux papillons et à d'autres insectes. Il a également fait le choix de végétaliser les toitures et les façades. Un étang artificiel a été créé dans la cour intérieure. Devant l'entrée principale de ce bâtiment, de gigantesques pots en fer blanc accueillant des plantes sauvages nous incitent, sur un mode artistique, à réfléchir à notre approche de l'environnement.



urs de



Places de stationnement non scellées dans le centre administratif du DETEC.



Bâtiment de l'OFEV sur la Worblentalstrasse.

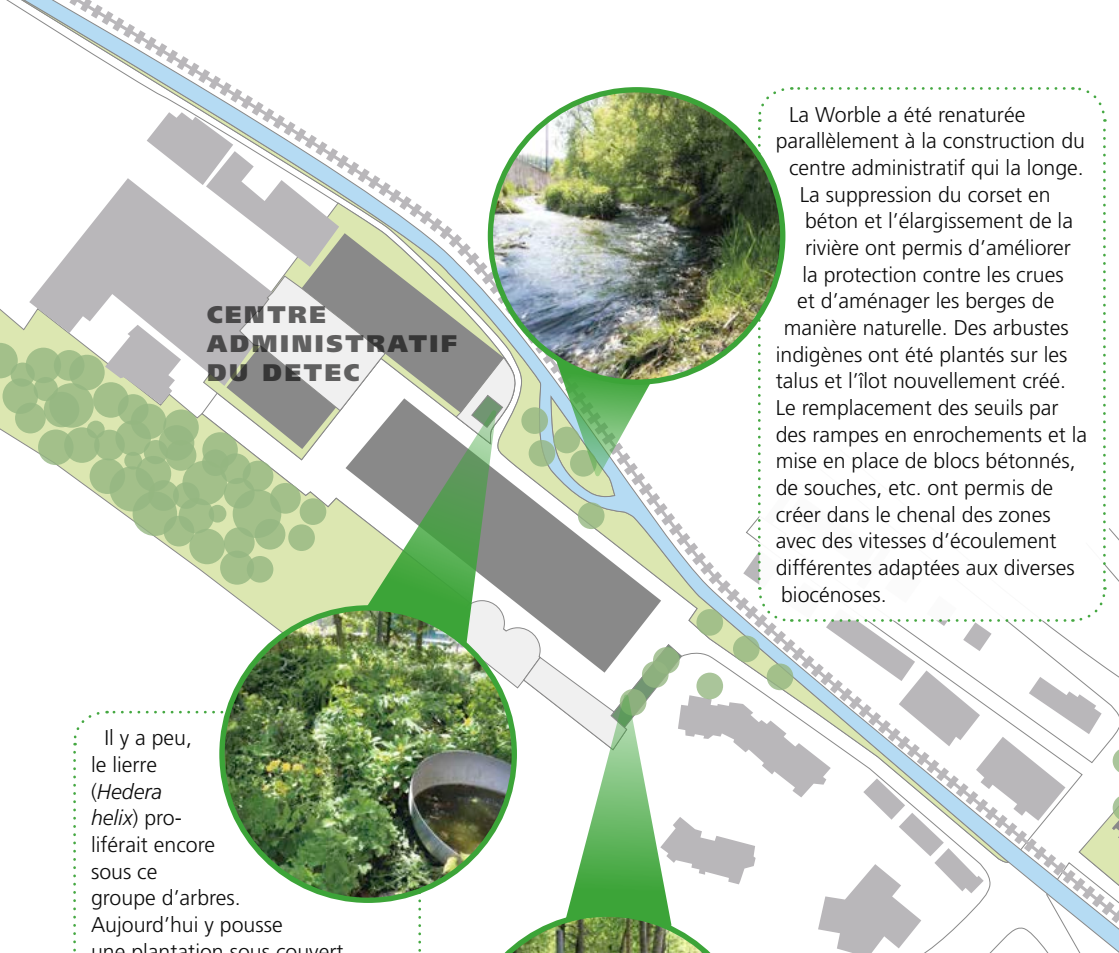
Entre les bâtiments de la Confédération s'étend une superbe prairie fleurie riche en espèces sur le sol en gravier d'un ancien bras secondaire de la Worble, le long d'un étang aménagé de façon naturelle. Elle abrite des espèces typiques des prairies à fromental. En se promenant sur les pistes battues, les passants et les collaborateurs profitent ainsi d'un peu de la sérénité de la nature avec des prairies et des étangs au cœur de leur vie quotidienne.

Le centre administratif de la Mühlestrasse possède de généreux espaces extérieurs. Le site étant implanté au bord d'une rivière, il comprend des zones pierreuses ouvertes. Des gabions marquent la transition avec la forêt et délimitent les espaces à l'intérieur du site.

« Les aménagements opérés montrent qu'il est également possible de favoriser la biodiversité dans un environnement urbain. »

Là encore, les principes de l'aménagement naturel ont été retenus. Toutes les voies de circulation et les places de stationnement ont été recouvertes d'un revêtement grossier permettant l'infiltration de l'eau ou laissées à nu. Des essences forestières endémiques telles que le chêne (*Quercus*), le hêtre (*Fagus*) et le charme (*Carpinus betulus*) créent des zones d'ombre et une atmosphère agréable pour les collaborateurs qui prennent leur pause à l'air libre.

L'élargissement local de la Worble sur une longueur de 100m environ à proximité du centre administratif possède une valeur écologique particulière. Les éléments artificiels de stabilisation des talus ont été retirés et des bosquets d'espèces autochtones adaptées au site y ont été plantés. Le tronçon renaturé de la rivière apporte une valeur ajoutée non seulement pour la nature, mais aussi pour la qualité de vie de la population – sans compter qu'il protège également le site des crues.



**CENTRE
ADMINISTRATIF
DU DETEC**



La Worble a été renaturée parallèlement à la construction du centre administratif qui la longe. La suppression du corset en béton et l'élargissement de la rivière ont permis d'améliorer la protection contre les crues et d'aménager les berges de manière naturelle. Des arbustes indigènes ont été plantés sur les talus et l'îlot nouvellement créé. Le remplacement des seuils par des rampes en enrochements et la mise en place de blocs bétonnés, de souches, etc. ont permis de créer dans le chenal des zones avec des vitesses d'écoulement différentes adaptées aux diverses biocénoses.



Il y a peu, le lierre (*Hedera helix*) proliférait encore sous ce groupe d'arbres. Aujourd'hui y pousse une plantation sous couvert végétal composée de 45 espèces, dont 80 % sont indigènes. Dans la partie centrale de la zone, on trouve des vivaces forestières qui supportent l'ombre et la sécheresse. Certaines de ces plantes possèdent un feuillage persistant. La partie périphérique accueille des plantes vivaces à fleurs de l'ourlet forestier. Cette zone est fauchée en hiver.



À l'ombre des feuillus indigènes poussait autrefois une plantation sous couvert végétal homogène de lierres grimpants (*Hedera helix*). Au printemps 2015, l'Établissement horticole de la Confédération a retiré le lierre pour le remplacer par 37 graminées et plantes vivaces adaptées au site, majoritairement autochtones. En collaboration avec la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW, groupe de recherche Choix des végétaux), l'Établissement horticole teste une nouvelle approche de plantation de sous-bois ombragés sans bosquets.

À l'automne 2015, l'Établissement horticole de la Confédération a mis en place, le long du bâtiment administratif et à côté d'une allée de platanes, une plantation de conception inédite, composée d'arbustes et de plantes vivaces indigènes à croissance lente. Au total, 18 espèces d'arbustes et 21 espèces de plantes vivaces ont été plantées. Les arbustes comme les plantes vivaces mêlent des espèces supportant le dérangement et à courte durée de vie et les espèces résistantes au stress et à longue durée de vie. Cette zone doit permettre d'étudier la résistance d'une plantation aussi variée dans un environnement urbain et l'entretien qu'elle nécessite.



La prairie située sur la Worblentalstrasse est une prairie à fromental. Pendant des siècles, ces prairies peu intensives où poussaient la sauge (*Salvia*), la marguerite (*Leucanthemum vulgare*), la centaurée (*Centaurea*) et de nombreuses autres fleurs ont façonné le Plateau suisse. Elles sont beaucoup plus riches en espèces que les prés agricoles actuels. La prairie est généralement fauchée une fois par an. Une deuxième fauche annuelle est parfois nécessaire pour prévenir le développement de la vergerette annuelle (*Erigeron annuus*), une plante indésirable. Dans le cas contraire, la néophyte envahissante doit être arrachée à la main, un travail qui demande beaucoup de temps. Les pistes battues ont été délibérément

conservées, car elles abritent des petits groupements végétaux qui leur sont propres.



La commune a conservé l'étang en souvenir d'un bras secondaire asséché de la Worble qui passait à cet endroit. Aménagés de façon naturelle, le plan d'eau et sa zone d'alluvionnement sont devenus une attraction pour les collaborateurs des bâtiments voisins, ainsi que pour la population.





Rhinanthe velu (*Rhinanthus alectorolophus*) dans la prairie fleurie.



Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) devant le bâtiment de l'OFEV.



Centaurée jacée (*Centaurea*) dans la prairie extensive.

À PROPOS

Déconnecter, se reposer, réfléchir, se promener, jouer : pour beaucoup, le jardin est l'espace de détente le plus proche au quotidien. À côté de leur domicile ou de leur travail : les gens apprécient les jardins diversifiés. Ils évoluent en permanence, permettent d'avoir accès à la nature avec des observations passionnantes et nous surprennent avec leurs changements de couleurs au fil des saisons.

Plus que jamais, les jardins ont pour fonction d'intégrer la nature et l'expérience de la nature à l'espace urbain. Ils peuvent le faire à travers une végétation riche en structures, composée d'une grande diversité d'espèces végétales indigènes, de formes de croissance, de couleurs variées et de petites structures offrant des habitats aux animaux. La faune et la flore ne sont pas les seules à en profiter : une diversité biologique importante est également bénéfique pour l'humain et bienvenue dans la population, comme le montrent des études et des enquêtes représentatives récentes (voir illustration).

La Suisse possède une abondante biodiversité, qui s'explique, d'une part, par sa diversité topographique et structurelle et, d'autre part, par sa longue tradition d'exploitation extensive des paysages culturels. Mais une évolution décisive s'est dessinée au cours des dernières décennies. On construit sur des terres cultivées et dans des paysages de haute valeur naturelle, l'agriculture et la sylviculture se sont considérablement intensifiées et les activités de loisirs gagnent sans cesse du terrain dans les paysages qui avaient jusqu'alors été relativement préservés. Il en résulte que les spécificités régionales s'estompent, les habitats de grande valeur régressent et se morcellent, et les écosystèmes changent. Conséquence : la biodiversité est fortement menacée.

C'est pourquoi il faut préserver et favoriser la diversité encore épargnée. Dans les villes et les agglomérations, le potentiel de promotion de la biodiversité est loin d'être épuisé. De nombreuses surfaces sont imperméabilisées et le manque de surfaces écologiques reliées entre elles est criant. À l'époque du boom économique, les espaces



jacea)



Anémone des forêts (*Anemone sylvestris*) à l'ombre de la plantation sous couvert végétal.



Orpin blanc (*Sedum album*) sur un sol en gravier laissé à nu.

LA DIVERSITÉ À LA COTE



Dans une étude scientifique menée par le WSL, les personnes interrogées ont évalué plus positivement les sites diversifiés. L'illustration indique les valeurs moyennes sur une échelle de 0 à 4. Source : Home (2009)

CONSEILS POUR PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ

- Mettre en place une plantation naturelle d'espèces sauvages indigènes dans la plus grande partie du jardin.
- Renoncer aux plantes exotiques et éliminer systématiquement les espèces envahissantes par des mesures spécifiques ciblées, et ce, dès leur apparition.
- Créer des structures : arbres, haies, bosquets, petites structures telles que bois mort et amas de branches, tas de pierres, surfaces gravillonnées, lisières fleuries, petits cours d'eau et cours d'eau temporaires.
- Préférer les prairies fleuries aux pelouses. Pour les aires de jeux et de détente, choisir les pelouses fleuries plutôt que les pelouses intensives. Utiliser des semences régionales.
- Ne pas sceller les voies de circulation – par exemple, recouvrir les chemins et les places de stationnement de gravier, de marne, de dalles gazon, de moellons ou de pavés.
- Laisser les fissures sur les revêtements et les murs afin de favoriser la présence d'insectes et de reptiles.
- Ne pas utiliser d'herbicides pour l'entretien. N'utiliser les biocides et les engrais que si nécessaire. Privilégier les produits biologiques et qui ne nuisent pas aux auxiliaires, ainsi que les engrais naturels.

BIBLIOGRAPHIE

Forum Biodiversité Suisse : Magazine HOTSPOT 33/16 : Des jardins pour la biodiversité. 2016

ASPO / Birdlife Suisse : Brochures « Habitats riches en fleurs et abeilles sauvages dans les agglomérations » ainsi que « Arbres et arbustes dans les agglomérations ». 2015

Home, R. : The Social Value of Urban Nature in Switzerland. Diss. Mathematisch-naturwissenschaftliche Fakultät, Universität Zürich. 2009

www.biodiversitycity.ch

verts et les jardins exploités selon un mode intensif se sont multipliés. En réaction, les premiers jardins naturels ont vu le jour dans les années 1980. Dans ces jardins, les plantes indigènes sauvages doivent pousser le plus naturellement possible et les cycles naturels reprendre leurs droits. En contrepoint à l'uniformité des pelouses avoisinantes sont apparus des habitats variés répondant à de nouveaux principes d'aménagement et conceptions esthétiques.

Aujourd'hui, les jardins naturels allient créativité formelle, tradition horticole et biodiversité. Ils créent ainsi un cadre de vie de grande qualité pour leurs usagers. De plus en plus de propriétaires – particuliers, entreprises et institutions publiques – accordent de nouveau davantage de place à la nature dans les zones urbaines en adoptant une approche réfléchie de leurs espaces verts.

Il n'est pas difficile de favoriser la diversité biologique dans un espace vert : à la place des clôtures, les limites des terrains peuvent être marquées par des arbres, des haies mixtes et des arbustes indigènes. Ces

SITES

Centre administratif du DETEC
Mühlestrasse 2-6
3063 Ittigen

OFEV
Papiermühlestrasse 172
Worblentalstrasse 68
3063 Ittigen

Les espaces verts décrits sont accessibles sans restriction.

IMPRESSUM

Éditeur : OFC, OFEV, OFCL

Conception et direction du projet : Nina Mekacher, Gabriella Silvestri, Peter Gabi

Textes et conception graphique : Sinnform AG, www.sinnform.com

Traduction : Konrad Ueber-setzungen GmbH

Distribution : www.publicationsfederales.admin.ch

© OFC, OFEV, OFCL 2016

derniers offrent un habitat à différentes espèces, notamment aux oiseaux. Les pelouses doivent être réservées aux aires de jeux et de détente. Sur les autres surfaces, on peut mettre en place des prairies fleuries extensives riches en espèces.

Par ailleurs, le choix des espèces végétales plantées en sous-étage des bosquets, sur les talus et dans les plates-bandes joue un rôle déterminant. Il existe des espèces de plantes sauvages de couleurs, formes et tailles variées adaptées à chaque site. Leurs fleurs forment un tapis multicolore, tout en offrant une source de nourriture pour les petits animaux, les abeilles, les papillons et d'autres insectes.

La présence de plantes majoritairement indigènes facilite en outre l'entretien : les espèces étant adaptées à notre climat, l'entretien est moins intensif et souvent plus bénéfique. Les engrais, les herbicides et les insecticides deviennent inutiles. L'arrosage se limite aux périodes particulièrement sèches. Les prairies fleuries naturelles n'ont besoin d'être tondues qu'une à deux fois par an.